Légionellose

Données épidémiologiques

Christine CAMPESE Institut de Veille sanitaire

Dr Francis CHARLET DDASS des Bouches du Rhône

Légionellose

Généralités

Systèmes de surveillance en France

Bilan des déclarations

Historique

1976 Philadelphie

- épidémie de pneumonies chez des vétérans de l'American Legion (182 malades, 29 décès)
- agent causal : Legionella pneumophila

1968 Pontiac, Michigan

- épidémie de forte fièvre, myalgies, troubles neurologiques, pas de décès
- analyse rétrospective sérothèque : Legionella

Aspects cliniques

- pneumopathie
 - 7début par un syndrome grippal
 - 7 fièvre élevée (> 40°), asthénie, myalgies, céphalées
 - 7 diarrhée (20 à 40% des cas)
 - 7 troubles neurologiques, complications cardiaques ...
 - 7 pneumopathie confirmée par radiographie
- incubation: 2 à 10 jours
- taux d'attaque : 0,1 à 5%
- létalité: 10 à 30%

Facteurs de risques individuels

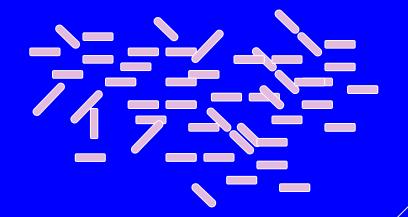
- âge croissant
- sexe masculin
- cancer, corticothérapie, immuno-dépression
- diabète
- insuffisance rénale
- affections respiratoires chroniques
- tabagisme
- éthylisme

Legionella

- bactérie d'origine hydrotellurique
- eaux naturelles : lacs, rivières, sols humides,
- eaux artificielles +++
 - **↗** eaux chaudes sanitaires
 - **↗** eaux tours aéro-réfrigérantes
 - 7 conditions favorables : biofilm, température inférieure à 50 °C, débit faible voire stagnation, amibes

Legionella

bacilles gram -



Legionella pneumophila 15 sérogroupes

64 sérogroupes

environnement

homme

- toutes isolées au moins 1 fois
- Lp 1 : 30 %

- 20 espèces isolées chez l'homme
 - L. pneumophila: 97 % des cas
 - L. pneumophila sérogroupe 1 : 80 % des cas

Mode de contamination

- inhalation
 - ∂ aérosols avec microgouttelettes d'eau, diamètre<5µm
 </p>
- micro-aspiration discutée
 - √ « fausse route » eau de boisson (personnes âgées)
 - 7 opérés de la sphère ORL
- contamination par ingestion: aucun argument en faveur
- pas de transmission de personne à personne

Facteurs intervenant dans transmission et la survenue de la maladie

- concentration de légionelles au niveau de la source
 - **7 la dose infectante pour l'homme n'est pas clairement définie**
 - **尽 seuil de 10³ UFC/L : risque plus important**
 - **⊿ à moduler en fonction du terrain de l'hôte**
 - ˆ un même point d'émission (eau), la concentration de légionelles peut être très fluctuante (bras morts...)
- durée d'exposition à la source
- facteurs d'hôte +++
- virulence: déterminants mal connus

Diagnostic biologique des légionelloses

Immunofluorescence directe (sécrétions bronchiques)



antigène soluble urinaire <24h, jusqu'à>2 mois

Isolement de légionelles (sécrétions bronchiques) délai 3 j

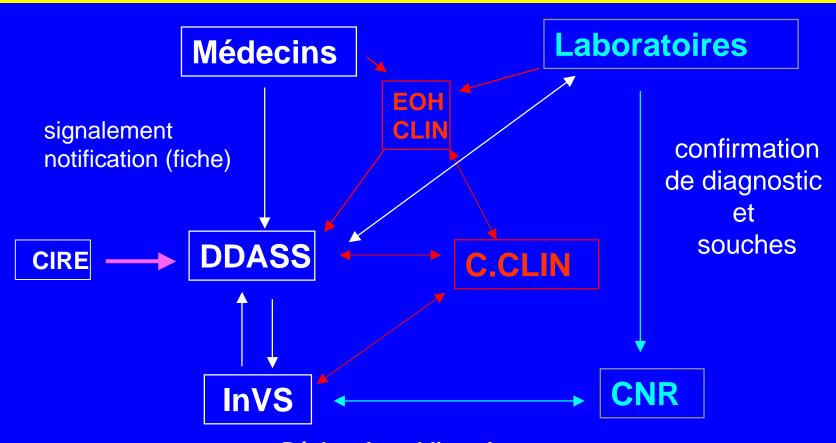
Système de surveillance en France

- déclarations obligatoires (DDASS InVS)
- notifications Centre National de Référence (CNR Lyon)
- notification du réseau européen (EWGLINET Londres)

Surveillance en France

- Déclaration obligatoire
 - **7** depuis 1987
 - **尽** source : médecins et laboratoires
 - **尽** signalement et notification à la DDASS > InVS
- Signalement des infections nosocomiales
 - depuis 2001
 - source : CLIN et EOH > DDASS >InVS
- Notification du centre national de référence (CNR)
 - **↗** typage moléculaire des souches et +/- sérologies
 - 7 envoi systématique par les laboratoires
 - typage et comparaison des souches
 - comparaison avec les souches environnementales si cas groupés
 - interaction très étroite avec la déclaration depuis 1997

Système de surveillance en France



Déclaration obligatoire

Centre National de Référence (CNR)

Signalement des infections nosocomiales

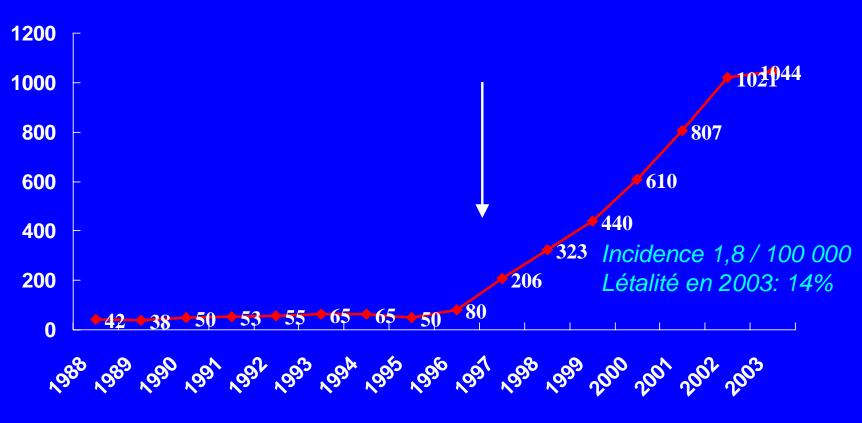
Soutien à l'investigation des cas groupés

Réseau européen

- 735 pays partenaires, coordonné par Royaume Uni
- **对** objectifs:
 - maîtriser la légionellose associée au voyage identifier des cas groupés
- 7 définition de cas : tout cas de légionellose ayant voyagé pendant les 10 jours précédant la date de début de la maladie
- ⊅ base de données des cas liés aux voyages avec lieux de résidences (hôtel, camping...)
- 7 permet de détecter : des cas groupés ayant séjourné dans le même lieu dans une période de 2 ans

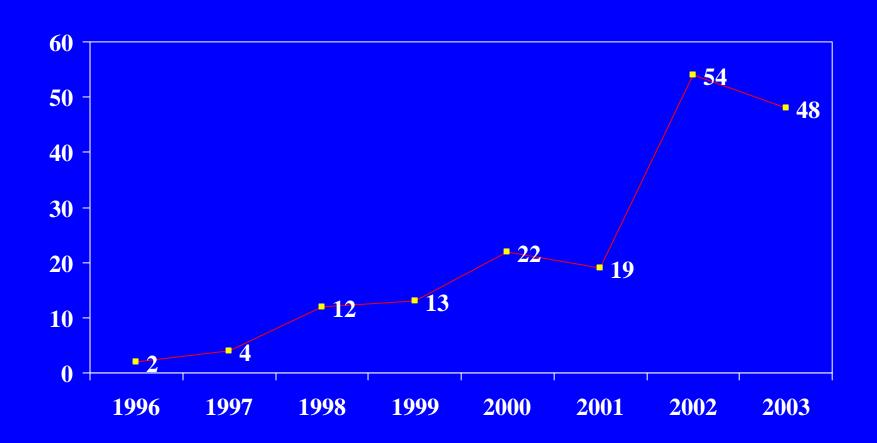
Evolution du nombre de cas de légionellose déclarés en France, 1988 - 2003





année 15

Cas de légionellose déclarés Bouches du Rhône, 1996 - 2003



| Pays | Incidence - Taux pour 100 000 en 2003 |
|---------------------------|---------------------------------------|
| Autriche | 0,6 |
| Slovénie | 0,1 |
| Danemark | 1,9 |
| Angleterre/Pays de Galles | 0,6 |
| France | 1,8 |
| Allemagne | 0,4 |
| Italie | 1,0 |
| Pays Bas | 1,4 |
| Irlande du nord | 0,4 |
| Norvège | 0,6 |
| Espagne | 2,9 |
| Suède | 0,9 |
| Europe (Ewglinet) | 1,0 |

Caractéristiques épidémiologiques

• Létalité:

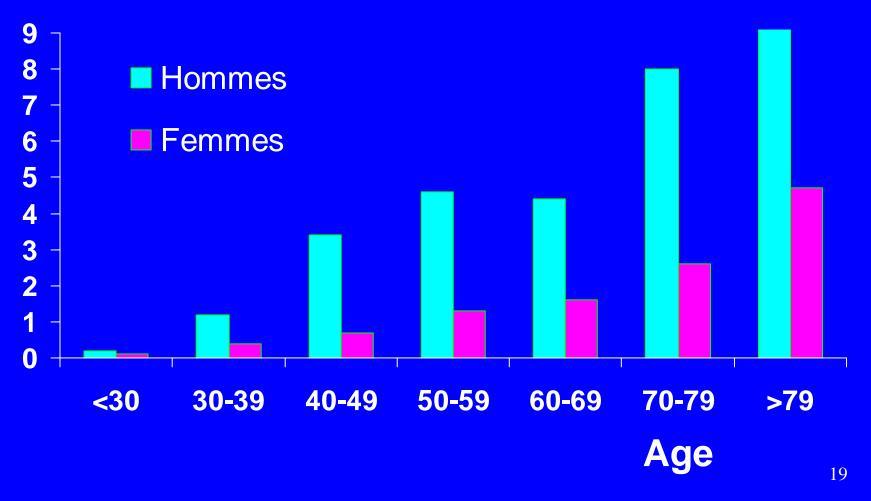
713% en 2002 au niveau national

7 entre 20 et 30% dans les BDR

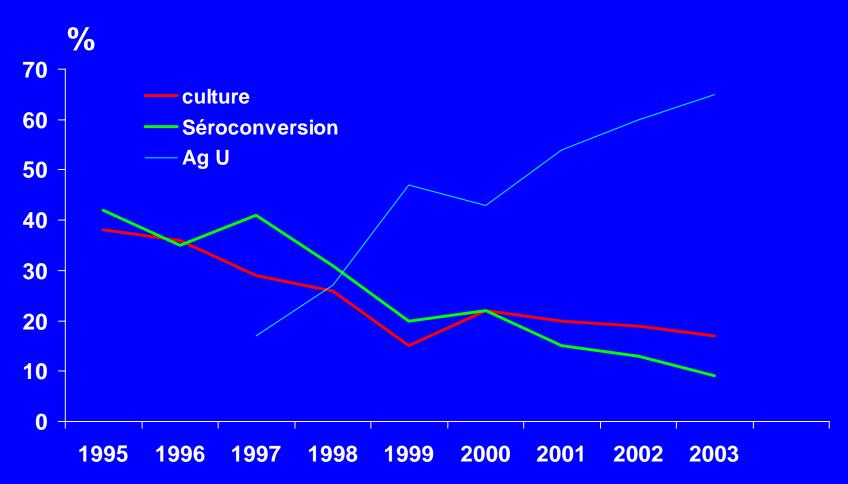
• pic estival (environ 50% des cas l'été)

Incidence de la légionellose selon l'âge en France - 2003

cas/100 000

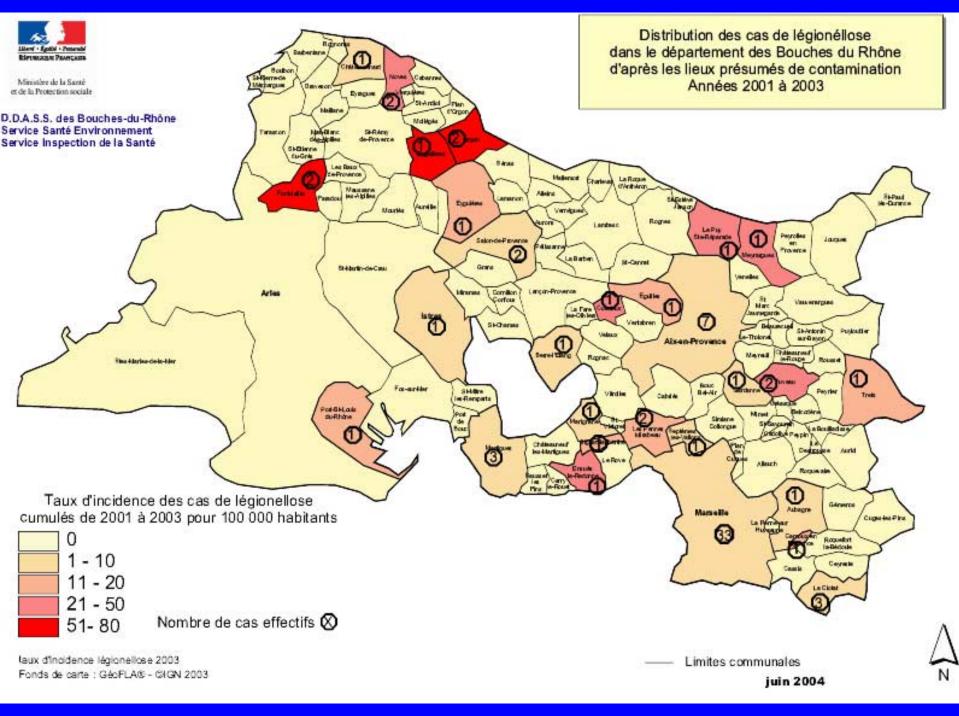


Répartition des cas de légionellose par type de diagnostic, France 2003



Expositions à risque parmi les cas de légionellose France 2003

| expositions | n | % |
|----------------------|-----|----|
| hôpital | 89 | 9 |
| thermalisme | 7 | <1 |
| maison médicalisée | 7 | <1 |
| hôtel-camping | 135 | 13 |
| notion de voyage | 16 | 2 |
| résidence temporaire | 25 | 2 |
| maison de retraite | 45 | 3 |
| autre | 70 | 7 |
| Cas groupés > 10 cas | 121 | 12 |
| au moins une | 515 | 49 |



Investigation des cas groupés

- détection précoce
- identifier la source pour la maîtriser au plus vite
 - **↗** enquête épidémiologique
 - **↗** enquête environnementale
 - **↗** enquête microbiologique

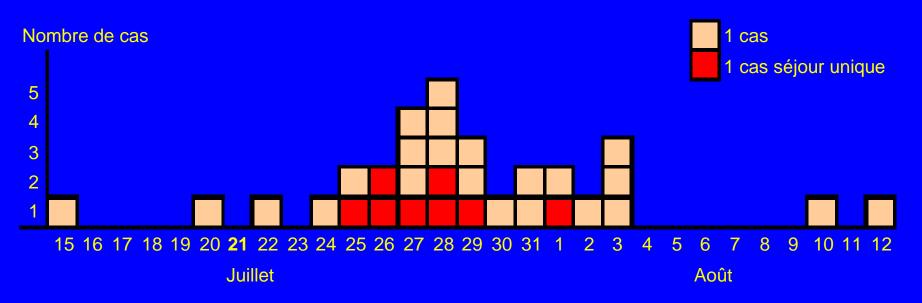
• implication de nombreux partenaires qui peuvent varier selon le lieu de survenue: DDASS, CIRE, InVS, DRIRE, VILLES, CCLIN ...

Cas groupés de légionellose en France et source probable

- Paris 1998 : $20 \text{ cas} \Rightarrow TAR$
- Paris 1999 : $8 \text{ cas} \Rightarrow TAR$
- HEGP Paris 2000-2001: 12 cas ⇒ installations sanitaires?
- Rennes 2000 : $22 \text{ cas} \Rightarrow \text{TAR}$
- Lyon 2001 : $21 \text{ cas} \Rightarrow ?$
- Meaux 2002 : $22 \text{ cas} \Rightarrow TAR$
- Sarlat 2002 : $31 \text{ cas} \Rightarrow TAR$
- Poitiers 2003: $24 \text{ cas} \Rightarrow \text{TAR}$
- Montpellier 2003: 31 cas \Rightarrow TAR ?
- Pas de Calais : $86 \text{ cas} \Rightarrow \text{TAR}$

Distribution du nombre de cas de légionellose selon la dates des premiers signes, Montpellier, France 2003

Montpellier, juillet août 2003.



31 cas (4 décès) TAR?

8 souches humaines =/= 60 souches environnementales₅

Conclusions

- Epidémiologie
 - **↗** terrain prédisposant présent dans >70% des cas
 - **↗** importance des cas sporadiques
 - **7TAR:** danger et risque connus pour épidémies, cas sporadiques?
 - → besoins de connaissances (recherche): détection,
 caractérisation de l'agent, pouvoir pathogène, écologie
 microbienne, clinique, épidémiologie, analyse de risque...

- Récente circulaire DGS DHOs N°2002/243 précise techniquement les mesures de prévention et les modalités de surveillance à mettre en œuvre pour lutter contre la légionellose dans les établissements de santé
- Guide des bonnes pratiques legionella et TAR ...

Conclusions

- Augmentation du nombre de cas ?
 - amélioration des méthodes diagnostiques
 - amélioration de l'exhaustivité et de la réactivité
 - bonne adhésion des biologistes et cliniciens à la DO
 - importance de l'interaction DO/CNR
 - détection des cas groupés : plus nombreux , plus précoce
 - plus d'investigations ⇒ plus identification de sources ⇒ maîtrise plus précoce
 - médiatisation des épidémies

Conclusions

Renforcer

- isolement des souches (sensibilisation)
- envoi de souches au CNR
- 1 cas ⇒ investigation simple et systématique
- plusieurs cas ⇒ investigation épidémiologique et environnementale

FIN